

Que deviendront les œuvres paroissiales, lorsque l'esprit chrétien, l'esprit d'abnégation, de sacrifice et de zèle aura quitté le cœur des paroissiens ? Et comment s'entretiendra cet esprit qui vivifie tout, sans une continuelle prédication de sa nécessité, de sa beauté, de sa grandeur, de sa récompense ?

Oh ! efficacité trop méconnue de la bonne presse ! Car ce que vous dites de la *Revue du Tiers-Ordre* s'applique à toutes les œuvres de presse, à toute les œuvres de propagation de la foi et de la doctrine. Et c'est-moins pour cette humble revue qui fait humblement sa petite part d'ouvrage, que pour la grande cause du journal chrétien que je combats.

Oui ! cette crainte dérisoire fait obstacle à l'œuvre de la bonne presse, si nécessaire de nos jours que S.S. Pie X n'hésitait pas à dire qu'il vendrait sa croix pastorale pour soutenir un bon journal. Mais puisque le nom de notre bien aimé Pie X vient sous ma plume, bien naturellement d'ailleurs en parlant d'une œuvre qui lui est si chère, laissez-moi vous citer les dernières paroles qu'il a prononcées sur le sujet. Il parlait à un prêtre.

“ Ah ! la presse, on ne comprend pas son importance. Ni les fidèles, ni le clergé ne s'en occupent comme il le faudrait. Les vieux disent quelquefois que c'est une œuvre nouvelle, et qu'autrefois on sauvait bien tout de même les âmes sans s'occuper des journaux. C'est bientôt dit : *autrefois ! autrefois !* Mais ces mauvaises têtes ne font pas attention qu'*autrefois* le poison de la mauvaise presse n'était pas répandu partout, et que, par conséquent, le contre-poison des bons journaux n'était pas également nécessaire.

*Il ne s'agit pas d'autrefois.* Nous ne sommes plus à autrefois nous sommes aujourd'hui. Eh ! bien, c'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez pas manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère. ”

Peut-on rien dire de plus clair, de plus convaincant !